QUOTIDIEN :: UN FRANC
56e ANNÉE — N° 68

* * * *

MERCREDI 8 MARS 1944

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 671.86 671.87, 671.88

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

42, boul. Haussmann, PARIS (9e)

Le « Katyn » de Haute-Savoie

« Un pays où de tels crimes demeureraient impunis serait un pays qui se suicide »

A DÉCLARÉ M. PHILIPPE HENRIOT

Vichy, 7. — Dans sa causerie radiodiffusée, M. Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'Inofrmation et à la Propagagnda, a commenté dans ces termes la découverte en Haute-Savoie d'une fosse contenant les corps de huit victimes des terroristes.

« Pas un Français n'aura lu *sans* un frémissement d'horreur la tragique découverte faite en Haute-Savoie par les forces du maintien de l'ordre : huit cadavres, abattus à la mode soviétique, fusillés dans le dos et achevés d'une balle dans la nuque, et trouvés enchevêtrés dans une fosse commune hâtivement creusée par les « patriotes ».

» Parmi ces cadavres, sept fonctionnaires de la police et un instituteur retraité. Pour ce dernier, nul ne connaît le prétexte même qui a conduit les bandits à exécuter un homme âgé et inoffensif, enlevé de sa demeure pour des raisons mystérieuses. Quant aux sept policiers, on a pu constater qu'ils étaient tout récemment arrivés de régions différentes, qu'ils n'avaient pas eu le temps d'exercer aucune activité et que, d'ailleurs, leur mort remonte à une date où aucune opération n'avait été engagée contre les bandits du maquis. Et la note la plus dramatique est donnée par cette indication qu'ayant été enlevés à Bonneville, tandis qu'ils déjeunaient à midi, dix autres de leurs camarades, enlevés avec eux, n'ont pas été retrouvés. Faut-il s'attendre à une autre fosse du même genre ? Et après celle-là combien d'autres ?

» Qu'on n'essaie pas d'chercher des excuses et des explications. Parcourez, qui que vous soyez, votre journal. Les commerçants sont abattus dans leur magasin. Les consommateurs au restaurant. On assaille les cultivateurs et on les abat quand ils refusent de donner leur argent.

» Mais qu'on ne vienne pas nous parler de patriotisme. Dévaliser les bureaux de tabac, voler les cartes d'alimentation dans les mairies, retrouveler les exploits des chauffeurs de la Drôme pour forcer les paysans à dire où ils ont caché leurs économies, cambrioler les perceptions, que sais-je encore ? Qui verra dans ces exploits la manifestation d'un patriotisme quelconque ? Qui ne constatera qu'un pays où ces crimes demeureraient impunis est un pays qui se suicide ?

» Le malheur est que, malgré les avertissements réitérés du gouvernement, les Français n'ont pas voulu croire ceux qui les mettaient en garde. Aujourd'hui, ils appellent anxieusement une protection, se rendent-ils compte que leur aveuglement a favorisé le développement de l'état de choses qu'ils déplorent ? »

Bientôt l'ordre sera rétabli en Haute-Savoie

Paris 7. — Le colonel Lelong, commandant de la police française en Haute-Savoie, a donné à des correspondants de la presse parisienne des précisions sur la lutte contre les terroristes dans cette région, lutte qui a commencé il y a un mois. Lelong souligna qu'il restait encore beaucoup à faire. L'« armée secrète terroriste », qui se cache dans la montagne, reste, il est vrai, encore dangereuse, mais elle est encerclée et son ravitaillement en vivres est coupé. La circulation a été rétablie sur les grand'routes de Haute-Savoie ; depuis trois semaines, les attentats ont presque complètement cessé. La population qui, il y a un mois, était 90 % hostile aux miliciens, apporte maintenant son concours aux forces du maintien de l'ordre. La lutte engagée contre les bandits, a terminé le colonel Lelong, sera dure et longue, mais les bandes terroristes ont déjà perdu beaucoup de leurs effectifs et bientôt l'ordre sera rétabli en Haute-Savoie »

Les funérailles des 7 policiers assassinés

Annecy, 7. — De solennelles funérailles ont été faites ce matin à Annecy aux sept fonctionnaires de la police nationale, lâchement assassinés par les terroristes, et dont les restes ont, comme on le sait, été retrouvés dans une fosse commune à Saint-Pierre de Rumilly.

Parmi les personnalités qui suivaient le cortège, on remarquait M. Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'Information, qui, après la cérémonie religieuse, a parlé au nom du Maréchal de France, chef de l'Etat, et de M. Darnand, secrétaire général au maintien de l'ordre. M. Henriot a apporté l'hommage qui est dû à ceux qui sont tombés.

« On voudrait, a-t-il dit pouvoir prononcer des paroles de réconfort et de réconciliation, et cependant on ne peut rester sourds aux sanglots de désespoir et d'indignation qui montent de cette terre de Savoie. Tirons les leçons de cette phase tragique : ceux à qui nous rendons le suprême hommage étaient des soldats, mais ils n'ont pas connu la mort des soldats. Ils sont tombés lâchement assassinés dans un guet-apens. Ce crime porte la signature de l'étranger, les survivants doivent comprendre que les disparus ont suivi la ligne droite, ils ont montré la plus entière fidélité à la discipline et au devoir. »

Les corps ont été ensuite transportés à la gare, pour y être dirigés vers leurs villes respectives, où ils seront inhumés.

41 TERRORISTES TUÉS ET 13 CAPTURÉS EN DORDOGNE

Paris, 7. — Au cours d'un combat entre la police et des terroristes qui s'est livré dans la région de Périgueux (Dordogne), 41 bandits ont été tués et les 13 autres faits prisonniers. La lutte a duré une heure. Parmi les terroristes arrêtés se trouvent ainsi le chef de la bande. Ils ont avoué avoir commis un grand nombre d'attentats à main armée ainsi que le meurtre d'une infirmière.

WILLY FRITSCH dans « Le Resquilleur ». (Ph. A.C.E.)

Le mariage par procuration

Vichy, 7. — On sait que le mariage sans comparution personnelle, admis en 1939 pour les mobilisés, est actuellement autorisé pour les prisonniers de guerre et les travailleurs employés en Allemagne. Une loi publiée ce matin au Journal Officiel étend le bénéfice de cette procédure exceptionnelle à toutes les personnes qui se trouvent du fait de la guerre dans l'impossibilité absolue de comparaître en personne pour contracter mariage ».

Au cours de l'attaque contre Berlin les Alliés ont perdu 140 avions dont 118 bombardiers

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS ONT COULÉ DANS L'ATLANTIQUE ET L'OCÉAN INDIEN DOUZE NAVIRES JAUGEANT 71.000 TONNES

Quartier Général du Führer, 7. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

De part et d'autre de Krivoirog, nos troupes ont repoussé, hier également, au cours de durs combats, de violentes attaques soviétiques ou l'on ont contenues dans les espaces d'irruption. Dans la région de Swenigorodka et de Schepetowka les durs combats se poursuivent avec la même intensité.

De puissantes attaques ennemies ont alterné avec des contre-offensives décidées de nos divisions lancées contre les pointes d'attaques avancées des Soviets. Au cours de ces combats, 41 chars et 28 canons adverses ont été détruits rien qu'au sud de Schepetowka. Le long de l'autostrada Smolensk-Orscha, les Soviets ont poursuivi, sur un front étroit, leurs tentatives de percée effectuées en plusieurs vagues offensives. Elles se sont effondrées à l'issue de combats acharnés. Au cours de ces engagements, l'ennemi a perdu 22 de ses blindés.

Au nord de Pskow et près de Narva également, des attaques ennemies, soutenues par des chars et des avions d'assaut ont échoué devant la résistance opiniâtre de nos grenadiers. Les contre-attaques déclenchées par nos troupes ont été couronnées de succès. Dans l'extrême nord, des chasseurs de montagne de l'armée des Waffen S.S. ont repoussé dans le secteur de Louhi plusieurs attaques ennemies avec de lourdes pertes en hommes pour les Soviets.

Sur les fronts d'Italie, a régné, hier, une vive activité réciproque de reconnaissances et de troupes de choc.

L'attaque exécutée hier, dans les heures de midi, par des formations de bombardiers américains sur Berlin, s'est terminée par un succès éclatant de notre défense. Quelques quartiers habités du grand Berlin, ont été touchés par les jets de membes désœuvrés. 140 avions ennemis dont 118 bombardiers quadrimoteurs ont été anéantis. Une escadrille d'avions destructeurs commandée par le major Kogler, s'est particulièrement distinguée au cours de cette attaque.

Les avions de combat allemands du type rapide ont attaqué des objectifs dans le sud de l'Angleterre. Dans la matinée de mardi, des forces de protection de la marine de guerre ont coulé au large d'Ymuiden, au cours d'un dur combat, deux vedettes rapides britanniques et ont si gravement endommagé une troisième que sa perte peut être considérée comme certaine. Trois autres navires ont été incendiés. Nos bâtiments ont rallié au complet leurs bases. Au cours de ces combats livrés contre des convois ennemis et des navires naviguant isolément sous une forte protection, les sous-marins allemands ont coulé dans l'Atlantique et dans l'Océan Indien, 12 navires jaugeant 71.000 tonnes.

En plusieurs points du front de l'Est, les Allemands sont passés à la contre-attaque

Berlin, 7. — Les milieux militaires berlinois déclarent que le troisième jour de l'offensive soviétique au Sud, s'est caractérisée par de nouvelles mesures défensives allemandes, quoique les contre-attaques opératives du commandement allemand ne soient pas encore bien reconnaissables pour l'observateur.

Le principal point critique dans le secteur Sud, est la région de Jampol, où, par suite des mesures défensives massives allemandes, l'adversaire s'est vu forcé de modifier les directions de ses attaques.

Un autre point crucial, où s'exerce la pression de l'ennemi, se trouve près de Chepetovka et Svenicorodka. Rien que sur le champ de bataille de Chepetovka, l'ennemi a perdu 41 chars et 29 canons.

Un troisième point critique se trouve dans la région de Krivoi-Rog. Des deux côtés de cette ville, ont eu lieu de durs combats. Tandis qu'au nord de cette ville, l'ennemi a pu être nettement repoussé, les troupes allemandes ont dû passer à la contre-attaque pour verrouiller d'abord une pénétration au sud de ce centre, et la nettoyer ensuite.

La zone de combat Smolensk-Orcha a vu, hier, de durs combats défensifs qui ont eu un plein succès. Les Soviets ont dû sacrifier 22 chars et, au cours de leurs assauts incessants, ils ont subi des pertes élevées.

Au nord de Plaskau, les troupes allemandes sont passées à la contre-attaque, ont nettoyé une pénétration et ont pu contenir et repousser toutes les poussées ennemies effectuées avec les moyens de combat les plus divers.

La situation sur le front de Narva ne s'est pas modifiée au cours des combats d'hier. La présence de réserves allemandes qui y ont été amenées s'y fait déjà sentir, ce qui a rendu impossible une avance de l'ennemi et l'élargissement de la tête de pont.

La pression américaine sur l'Argentine

Une déclaration du Ministre argentin des Affaires Étrangères

Amsterdam, 7. — Le général Diégo Mason, ministre des Affaires étrangères adjoint d'Argentine, commentant au cours de la conférence de presse d'hier, la politique des Etats-Unis à l'égard du gouvernement Farrell, a déclaré que le gouvernement argentin était décidé de poursuivre la politique de solidarité avec les nations américaines tout en maintenant en vigueur les mesures propres à assurer la sécurité continentale. Le général Mason a déclaré textuellement : « Le texte du communiqué publié par le ministre adjoint des affaires étrangères des Etats-Unis a provoqué une grande surprise dans les milieux gouvernementaux. Je ne puis que déclarer que nous avons l'intention de renforcer efficacement les liens d'amitié qui unissent les Etats-Unis et l'Argentine. Le gouvernement actuel qui exerce ses fonctions en vertu de sa souveraineté nationale, poursuivra la politique internationale du général Pedro Ramirez, pratiquement de façon à ne laisser subsister le moindre doute sur la sincérité de ses intentions ».

LA BULGARIE EST FERMEMENT DÉCIDÉE A MAINTENIR SA POLITIQUE ACTUELLE

Sofia, 7. — Une grande manifestation populaire, à laquelle assistaient M. Bochilliff, président du Conseil, et Wasilieff, ministre des Travaux publics, a eu lieu hier à Varna.

Dans un discours prononcé à cette occasion, M. Wasileff a déclaré : « Nous ne visons aucune conquête territoriale, mais nous sommes tout aussi fermement décidés à ne pas céder un pouce de notre territoire. La charte de l'Atlantique devait fournir à chaque peuple les moyens de vivre sa propre vie nationale dans les limites de son pays. A l'heure actuelle, nous savons que la charte de l'Atlantique n'est que la réédition de la vieille antienne de M. Wilson. La propagande ennemie exige l'évacuation de la Macédoine et de la Thrace. Si jamais nous nous prêtions à ce désir, nous trahirions la mémoire de nos héros tombés sur le champ de bataille et nous porterions atteinte à notre honneur national.

Quant à nos rapports avec la Turquie, je puis affirmer que depuis la guerre des Balkans, plus aucun litige n'existe entre nous La Bulgarie entretient également des relations excellentes avec tous les autres pays avec lesquels elle n'est pas en guerre. Jamais nous ne prêterons oreille à la propagande ou à certaines suggestions ennemies qui viseraient à nous faire changer le cours de notre politique

Prenant ensuite la parole M. Bochiloff fit un exposé de la situation financière et économique de la Bulgarie.

En 1943, dit-il, les revenus de l'Etat se sont chiffrés à 168 milliards de levas. Grâce aux mesures gouvernementales, l'inflation a été évitée. La Bulgarie a conclu le président du Conseil, couvre ses dépenses de guerre exclusivement au moyen du produit des impôts et de souscriptions à des emprunts intérieurs.

RECONSTRUCTION DE LOCALITÉS SINISTRÉES

Paris, 7. — Par arrêté du ministre de la Production industrielle et des Communications, les projets de reconstruction des localités suivantes ont été définitivement approuvés : Berry-au-Bac, Lavallée-au-Bled et Puisieux, dans l'Aisne ; Hallennes et Saint-Lambert, dans les Ardennes, et plusieurs localités de la Somme et de la Seine-Inférieure.

QUI NOUS SAUVERA DES GRIFFES DE MOSCOU ?

se demandent avec angoisse les populations algériennes

Perpignan, 7. — De retour d'Alger et du Maroc Français, une jeune avocate espagnole qui vient de terminer son droit à la faculté d'Alger, a fait les déclarations suivantes à un représentant de l'O.F.I. :

« Jamais la situation a été aussi grave, le malaise aussi profond en Afrique du Nord. La cherté de la vie, la pénurie des matières premières et denrées alimentaires, la gabegie administrative et l'emprise des Anglo-Américains sur le pays ont produit un mécontentement général dans toutes les couches de la population.

» Les colons, les industriels, les commerçants et les bourgeois sont épouvantés de la mainmise des communistes moscoutaires. Le peuple ouvrier des usines et des exploitations agricoles, les petits fonctionnaires et surtout les indigènes souffrent énormément des restrictions et du comportement des Anglais et des Américains.

» Tous ces gens-là sont une proie toute désignée pour la propagande bolchevique qui s'est donné libre cours dans toute l'Afrique du Nord.

» L'ambiance est exactement celle que nous avions en Espagne avant que Franco nous sauva du péril communiste

» Si la majeure partie de la population a été particulièrement veule au début, une réaction n'a pas tardé à se faire sentir. Combien de ceux qui ont acclamé les Anglo-Américains, les de Gaulle ou les Giraud sont épouvantés maintenant de la tournure des événements.

» On note, depuis quelques mois, un « retournement » très net de l'opinion. Ceux qui, il y a deux ans, furent les premiers à applaudir la dissidence ont replacé dans le Maréchal leurs espérances. Ils comptent sur lui pour les sortir du marasme où les autorités gaullistes les ont plongés.

» Qui nous sauvera des griffes de Moscou, si, en pleine occupation anglo-américaine, de Gaulle s'avère incapable de le faire ? » « Tel est le lait-motiv des lamentations algériennes. »

Plus de 1.000 aviateurs américains ont été tués ou faits prisonniers

AU COURS DU RAID SUR BERLIN

Berlin, 7. — Les derniers renseignements fournis par les postes de combat de la défense antiaérienne allemande, montrent que le résultat de la bataille aérienne qui s'est déroulée, hier, au-dessus de l'Allemagne, en corrélation avec la tentative avortée des Américains d'exécuter une attaque massive sur Berlin, se révèle être un des plus grands succès remportés jusqu'à ce jour par la défense allemande. Hier soir à 10 h. 30, on avait déjà constaté la destruction de 129 avions ennemis dont plus de 100 bombardiers quadrimoteurs. Ainsi donc, les Américains ont perdu plus de 1.000 hommes de personnel volant. En tablant sur des estimations prudentes, on peut déclarer qu'un tiers au moins des bombardiers qui ont attaqué Berlin ont été detruits par les chasseurs, les avions destructeurs, ainsi que par la D.C.A. Dans ces chiffres ne sont pas comprises les pertes subies par l'adversaire et qui n'ont pu être contrôlées par les Allemands. De source militaire on déclare que cette attaque sur Berlin a montré la nette supériorité des formations de chasse allemandes sur les chasseurs ennemis chargés de protéger les vagues de bombardiers. Les pertes subies par les escadrilles d'avions de chasse et destructeurs sont extrêmement minimes.

Les pertes de l'aviation américaine seraient d'environ 190 appareils

Berlin, 7. — La première attaque terroriste effectuée hier sur Berlin par des aviateurs américains a abouti à une catastrophe pour les Américains.

Des chasseurs allemands ont déclaré après leur retour, que la route d'Angleterre à Berlin, qui est déjà jonchée d'épaves de bombardiers américains tombés ou abattus, en a reçu hier 140 nouvelles par suite de la chute de bombardiers et de chasseurs américains.

Ces pertes ne représentent toutefois pas le résultat définitif de la bataille aérienne de lundi. Les experts militaires arrivent à un résultat de 40 pour cent plus élevé, basé sur les données suivantes :

1° En Suède, en Esthonie et sur d'autres territoires nordiques, dix bombardiers ont dû faire un atterrissage forcé.

2° Les appels de détresse des appareils américains abattus sur les différents carrés géographiques de la mer du Nord sont une preuve qu'au moins dix-neuf autres appareils se trouvaient en détresse, étant tombés à la mer par suite d'avaries ou de pannes d'essence.

3° Des chasseurs allemands qui avaient poursuivi les appareils ennemis jusqu'à leurs lieux d'atterrissage en Angleterre orientale, signalent de nombreux atterrissages forcés en pleine campagne et d'avions incendiés dans les camps d'aviation. Au total, les experts évaluent ces pertes spéciales à environ cinquante appareils, ce qui porte le total des bombardiers et chasseurs américains détruits à 190, et ce qui implique une perte en personnel naviguant d'environ 1.400 hommes.

Protection inopiniâtre

Berlin, 7. — Depuis octobre 1943, soit donc depuis les premières tentatives faites par l'aviation américaine de pénétrer en plein jour et avec de nombreuses formations plus profondément à l'intérieur de l'Allemagne, le développement et les succès obtenus par toutes les unités de défense antiaériennes allemandes n'ont fait que s'accentuer.

Lorsque jadis, la ville de Schweinfurt fut attaquée et que la defense antiaérienne allemande réussit pour la première fois à faire échouer complètement l'opération des aviateurs américains, operation au cours de laquelle l'ennemi perdit 121 appareils, les cercles militaires autorisés des Etats-Unis et de Grande-Bretagne s'efforcèrent de représenter cet échec comme une exception et prétendirent qu'il était imputable à une série de circonstances défavorables et même à des actes de trahison.

Les dernières attaques en plein jour ont été effectuées par l'aviation americaine avec l'appui d'appareils de chasse dont la mission devait consister à fixer le plus grand nombre possible de chasseurs et d'avions destructeurs allemands afin de ramener ainsi à des proportions raisonnables les pertes toujours croissantes en bombardiers et en équipages spécialisés. Les derniers violents engagements aériens qui se produisirent tout principalement pendant la seconde quinzaine du mois de février, ont démontré que cette tactique n'a eu le moindre résultat. Les puissantes escortes de chasse ennemies n'ont pu empêcher l'attaque contre les bombardiers. Ceci ressort tout particulièrement lorsqu'on considère la proportion des bombardiers abattus et des appareils de chasse mis hors de combat.

Le 21 février, la défense allemande a descendu 25 bombardiers et 8 chasseurs ; le 22 février, 101 bombardiers et 23 chasseurs ; le 23 février, 42 bombardiers et 3 chasseurs ; le 24 février, 143 bombardiers et 23 chasseurs ; le 25 février, 103 bombardiers et 4 chasseurs ; le 3 mars, 21 bombardiers ; le 4 mars, 21 bombardiers et 20 chasseurs.

L'attaque déclenchée lundi midi par l'aviation américaine sur Berlin permet des déductions identiques : en effet, sur les 140 appareils ennemis abattus, selon les dernières nouvelles, on compte de nouveau 118 bombardiers quadrimoteurs. Ces résultats démontrent que toutes les tentatives faites par le commandement américain de faire protéger ses bombardiers très difficiles à remplacer, par de puissantes formations de chasse et de limiter ainsi les pertes, sont restées inopérantes.

45 MORTS ET 70 BLESSÉS EN SEINE-ET-OISE

Paris, 7. — Au fur et à mesure que se poursuivent les travaux de déblaiement dans la commune de Seine-et-Oise éprouvée par le bombardement aérien d'hier soir, les équipes de sauveteurs retirent des décombres de nouveaux cadavres. Le bilan s'établit ce soir à 45 morts, 40 blessés graves et 30 blessés légers.

Une cinquantaine de maisons ont été entièrement détruites et une centaine d'autres gravement endommagées. En outre, un certain nombre d'immeubles ont subi des dégâts moins importants.

D'accord avec les services de la préfecture de Seine-et-Oise, l'intendant économique, M. Laudet, a fait installer dans la commune sinistrée, deux cuisines collectives qui servent des repas à 300 sinistrés.

Les corps des 45 victimes ont été transportés dans une des écoles de la commune, transformée en chapelle ardente.

Un raid sur Toulon

Berlin, 7. — Dans les régions de la Méditerranée, les Anglo-Américains ont perdu le 7 mars 8 avions. Au cours d'une attaque manquée dirigée par des formations de bombardiers anglo-américains escortés de chasseurs contre la ville de Toulon, deux bombardiers quadrimoteurs et deux chasseurs ont été abattus tandis que d'autre part sur le théâtre des opérations en Italie, quatre avions de chasse ont été descendus.

C'EST DU TRAVAIL EN COMMUN QUE JAILLIRA LA VERITABLE COMMUNAUTE DES PEUPLES DE L'EUROPE.

CORRESPONDANCE RAPIDE AVEC LES TRAVAILLEURS EN ALLEMAGNE

Berlin, 7. — La délégation officielle française communique :

En raison du nombre croissant des familles qui sont sans nouvelles des leurs, le commissariat général d'action sociale pour les Français travaillant en Allemagne, vient d'obtenir des autorités allemandes la possibilité d'échanger une correspondance rapide

Des cartes postales seront éditées par le commissariat général et distribuées dans toutes les délégations départementales. Elles devront être scrupuleusement remplies. Si les travailleurs français répondent immédiatement, on peut escompter que les familles seront renseignées 15 jours après leurs demandes.

Paris, 6. — Ce matin, a été inauguré à la gare St-Lazare, en présence de M. Lebesnerais, directeur général de la S.N.C.F., du marquis de Mun, président de la Croix-Rouge Française, un wagon-cinéma de la Croix-Rouge.

Les conséquences de la capitulation sont désastreuses pour l'Italie

Stockholm, 7. — Les prévisions les plus pessimistes émises sur le conséquence de la capitulation italienne ont été dépassées par la réalité. Tous ceux qui ont prédit que l'Italie generait à changer de camp, ont été désabusés. Telle est la constatation faite par le journal « Dagsposten ». Le résultat de tout ceci ajoute le journal suédois, c'est que l'Italie est rayée du nombre des grandes puissances et que le peuple italien a été jeté en proie au bon plaisir des alliés. Le transfert d'un tiers des navires italiens à l'Union Soviétique met le comble à l'infortune de ce pays. Cet état de choses prouve d'une part que les Soviets exercent une grande influence sur leurs alliés, d'autre part le manque de toute considération à l'égard du peuple italien. Les grands espoirs stratégiques que les puissances occidentales ont attaché à la capitulation italienne se sont réduits à néant. Au surplus l'Italie est devenue un grave souci pour la propagande alliée. Le cas de l'Italie, dit en terminant le « Dagsposten », a montré aux neutres et aux pays combattant aux côtés de l'axe, ce qu'il en coûte de capituler devant les Alliés.

Hydravion allemand de seize tonnes à côté de la grue géante utilisée pour le déplacer de la terre ferme à la Méditerranée. (Photo Sipho)

LES STIGMATES DU CRIME

En attendant de pouvoir dévaster complètement notre pays les Alliés, nos futurs libérateurs, opèrent en détail. Les raids aériens se succèdent avec une inefficacité militaire compensée par les ruines et les deuils qu'ils accumulent sciemment.

On chercherait vainement dans la presse britannique et dans les émissions radiophoniques un mot de commisération pour les victimes innocentes ou une parole d'excuse.

En lisant et en écoutant les commentaires anglais on est obligé de conclure que les aviateurs alliés ont accompli les missions qui leur étaient confiées.

L'affirmation, devenue célèbre : « Nous visons bien et nous connaissons notre métier », est toujours valable pour les naïfs, confits dans une crédulité sans cesse entretenue par les ondes.

Pourtant, si ils y prenaient attention, la dénomination donnée aux bombes « type démolisseur de maisons » ne laisse aucun doute sur le but poursuivi.

En se retirant après leur court passage au zénith de nos villes, les semeurs de mort donnent libre cours à leur satisfaction : les torches humaines, les modestes foyers qui flambent sont des actions d'éclat et les résultats recherchés.

Un pilote de bombardier a osé donner ses impressions au retour d'un raid meurtrier : « Le ciel était tellement éclairé qu'on avait l'impression d'avoir allumé un nouveau soleil ».

Non seulement la censure britannique, pourtant si sévère quand il s'agit des résultats des raids éclairs de la Luftwaffe sur Londres, laisse passer ces déclarations inhumaines, mais encore l'agence Reuter les diffuse dans le monde entier.

Afin sans doute que nul n'en ignore.

A la tribune des Communes maintes voix ont défendu, autorisé et encouragé, les raids terroristes sans prendre la peine de tenter d'en dissimuler les résultats ou d'en démontrer la nécessité militaire.

C'est que la barbarie asiatique a doublé le sans-gêne de l'égoïsme anglo-saxon.

Incapables de vaincre leurs adversaires par leurs armes, Churchill et Roosevelt sont entrés de plein pied dans la voie criminelle.

Se basant sur l'aphorisme affairiste qui dirigèrent leurs actes même en temps de paix : « La fin justifie les moyens », les Alliés déclarent sans aucune dissimulation qu'il « serait criminel » de renoncer à ce moyen extra-guerrier.

Criminel de ne point perpétrer un crime lorsqu'un bénéfice peut être obtenu par ce moyen !

Félicien Champsaur, dans sa tétralogie « L'arriviste », avait posé la « question du mandarin ».

Vous savez qu'il s'agissait de décider si un individu, absolument persuadé de l'impunité, tuerait un mandarin colossalement riche dont il deviendrait l'héritier.

L'Angleterre et l'Amérique tuent le mandarin. Tant pis si, pratiquement, il est incarné par des populations dont ils prétendent être les amis sincères et dévoués.

Quand la décision fut prise, les aviateurs anglais et yankees étaient convaincus qu'ils ne risquaient aucun châtiment.

La riposte est venue. Londres tremble plus que Berlin ; la maîtrise de l'air n'est plus qu'une déclaration sans valeur. Qu'importe ! Il faut continuer et faire disparaître jusqu'aux témoins des crimes.

Comme Claude Barrès, le héros de Champsaur, les coupables persévèrent dans la voie criminelle et chantent leurs propres louanges.

« La fumée qui s'élevait des incendies aveuglait et étouffait les habitants qui cherchaient à tâtons des abris », écrivait cynisquement l'agence Reuter après le bombardement terroriste du Creusot, en s'étendant complaisamment sur la durée du raid prolongé pendant quarante minutes !

Un crime prépare un autre crime. Engagés dans la voie choisie par leur arrivisme à tout prix, les Anglais et les Américains ne connaissent aucune pitié, et ont rompu le dernier lien qui les rattachait au monde civilisé.

L'assassinat est devenu un sport, « du beau sport » osent-ils annoncer...

Une marque indélébile stigmatise désormais cette guerre terroriste, le châtiment même ne pourra l'effacer.

A. LECLERCQ.

Présentation à PARIS, dans une grande maison de couture, d'un jolt modèle de jupe-culotte. (Ph. Sipho).

Les pertes de la flotte alliée en Méditerranée

Amsterdam, 7. — D'après une dépêche Reuter, le premier Lord de l'Amirauté britannique, Alexander, a déclaré que, depuis le début de la campagne de Sicile, la flotte britannique et la flotte européenne des Alliés avaient subi, en Méditerranée, les pertes suivantes : deux croiseurs, un mouilleur de mines, 10 contre-torpilleurs, 2 sous-marins et 10 navires de guerre de petit tonnage.

Un croiseur anglais coulé

Amsterdam, 7. — L'amirauté britannique annonce la perte du croiseur léger anglais « Penelope ».

Knox redoute le péril sous-marin

Amsterdam, 7. — On mande de Washington à l'agence Reuter :

Le colonel Knox, ministre de la Marine, a déclaré, aujourd'hui, à la conférence de presse, qu'il faut continuer à tenir compte du péril sous-marin, les submersibles allemands pouvant repasser à l'attaque à n'importe quel moment. Il faut compter sans cesse avec la possibilité d'une attaque par surprise.

Les Allemands disposent d'une gigantesque réserve de sous-marins.

L'U.R.S.S. puissance maritime

Berne, 7. — « La Russie comme puissance maritime », tel est le titre d'un éditorial de la « Basler Nationalzeitung », dans lequel le rédacteur suisse écrit notamment :

« La situation prépondérante que la Russie s'est assurée dans cette guerre devrait lui permettre, à une conférence de la paix, de remédier, une fois pour toutes, à son infériorité vis-à-vis des puissances anglo-saxonnes, résultant de son exclusion de toutes les mers du monde, et de s'assurer des bases maritimes fort nombreuses pour sa marine de guerre et de commerce.

L'avenir seul nous apprendra si la possession de Betsamo pour la Russie, qui dévoile de nouveau aujourd'hui ses anciennes traditions impérialistes, ne lui fournira tôt ou tard qu'un tremplin pour s'emparer des ports de la Norvège septentrionale.

On sait que la Russie veut obtenir, à titre définitif, après la guerre un ou plusieurs ports du Golfe Persique.

Mais il semble que le gouvernement soviétique ne se contentera plus de solutions partielles de ce problème si important pour la Russie.

Comme dans le Golfe Persique de l'Océan Glacial Arctique, la Méditerranée est également une des régions maritimes dont la nouvelle puissance russe voudra disposer égal librement que ses grands associés anglo-américains et le fait que le tiers de la flotte italienne sera cédé par les puissances anglo-saxonnes à la Russie peut avoir la signification symbolique de la transformation inévitable de la Russie de puissance purement terrestre en puissance terrestre et maritime.

LES PENSIONS

des grands invalides, veuves, enfants, etc...

Paris, 7 — La Fédération nationale des plus grands invalides de guerre communique :

De récentes informations de presse et de radio ont donné, au sujet des pensions des grands invalides et des victimes de guerre, des renseignements inexacts.

Mettons les choses au point.

L'indemnité globale des grands invalides de guerre comprend :

1° Une pension principale ;

2° Des allocations

Les pensions principales des grands invalides, comme celles de toutes les victimes de guerre, seront augmentées de 6,66 % de leur taux actuel à compter du 1er janvier 1944.

Quant aux allocations, elles le seront de 20 % et non de 220 %, comme on l'a dit par erreur.

Par ailleurs, les veuves de guerre recevront une augmentation de 300 fr. par an pour le taux normal et de 200 fr. pour le taux de réversion.

Pour les orphelins, le relèvement sera de 300 fr. par an. Quant aux enfants de veuve de guerre et de grand invalide à 100 %, qui ne bénéficient cependant pas des allocations du code de la famille, le relèvement de taux annuel ne sera que de 60 francs.